

ISSN : 1265.177X

BELLES

IMAGES

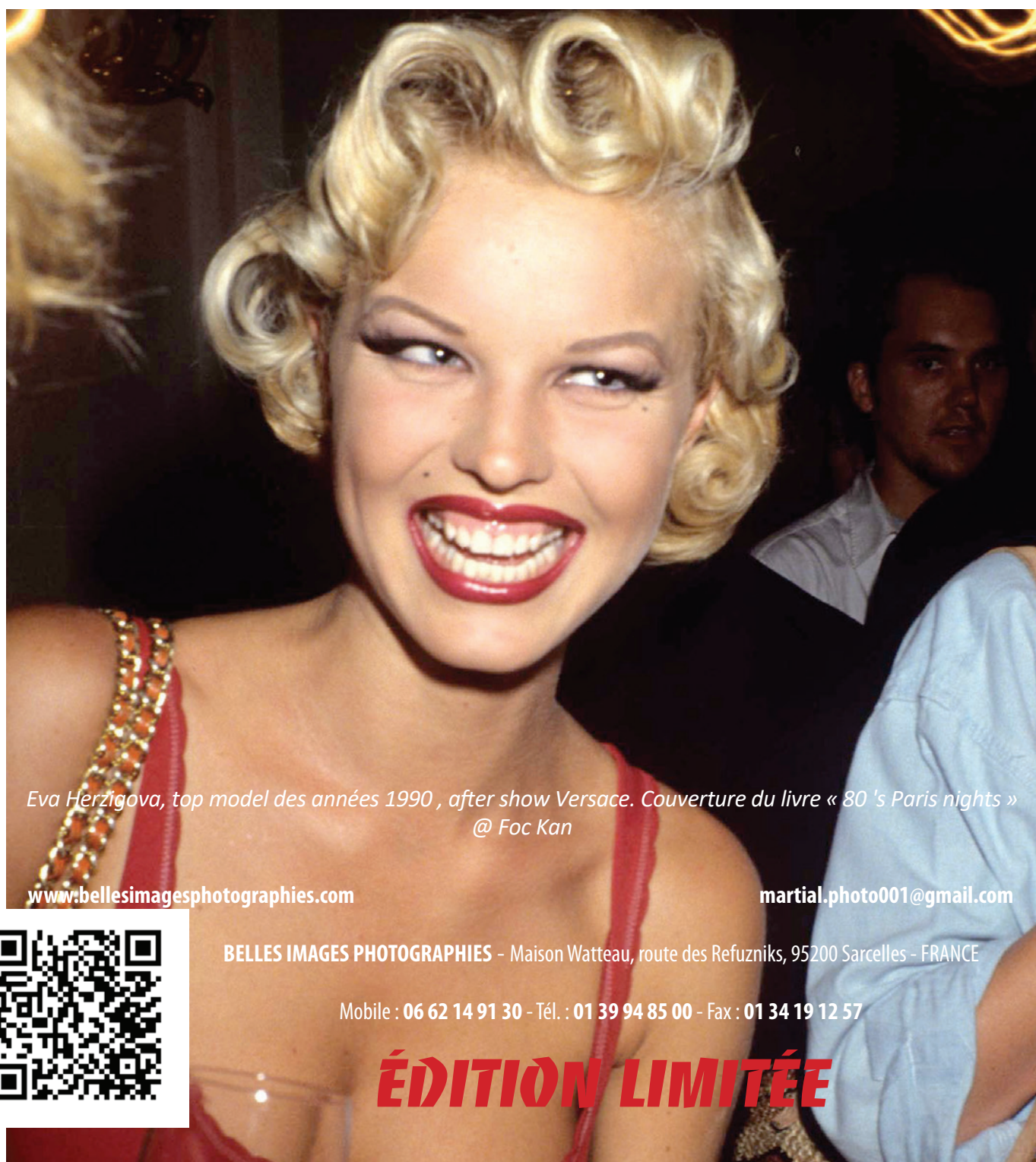
N° 152 - Janvier/Février/Mars 2026

1995 - 2025

30 ans de BELLES IMAGES

Photographies

CULTURE - MODE - HISTOIRE



*Eva Herzigova, top model des années 1990 , after show Versace. Couverture du livre « 80 's Paris nights »
@ Foc Kan*

www.bellesimagesphotographies.com

martial.photo001@gmail.com



BELLES IMAGES PHOTOGRAPHIES - Maison Watteau, route des Refuzniks, 95200 Sarcelles - FRANCE

Mobile : 06 62 14 91 30 - Tél. : 01 39 94 85 00 - Fax : 01 34 19 12 57

ÉDITION LIMITÉE

Belles Images Photographies est le journal des adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles, 3, rue Parmentier, 95200 Sarcelles
Club affilié à la Fédération Photographique de France
<http://www.bellesimagesphotographies.com>

Directeur de la publication : Martial Beauville,
06 62 14 91 30
Responsable de l'édition, rédacteur en chef :
Martial Beauville
Maquette et mise en page : Michel Bui
Correction : Michel Bui, Luc Bentz
email : martial.photo001@gmail.com

Comité de parrainage

Willy Ronis+, Jean Loup Stieff+, Marc Riboud, Louis Raymond, Henri Cartier-Bresson+, Agathe Gaillard, Valentine Plisnier, Eve Morcrette, Xavier Zimbardo, Bernard Plossu, Georges Vidal, Christian Lameul, Yves Cabaud, Gabrielle Chanu, Françoise Lezy, Yves Leognany, Jean-Marc Poussard, Martine Jarmoszko, Jean-Pierre Idriss, Christian Perrot, Laurence Bordage, Serge Haddad, Abdoul Carime Riza, Mauricette et Michel Julia, Didier Mongard, Yannick Philippot, Marc et Cathy Josenci, Michel Pontet, Michèle Lardet, Dominique Armoiry, Thierry Ozil

Belles Images Photographies est la revue mensuelle des adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles, association loi 1901 à but non lucratif. *Belles Images Photographies* a été enregistré le 10 mai 1995 au Tribunal de Grande Instance de Pontoise, Val-d'Oise, dans la section Presse pour les journaux et les périodiques sous le numéro 25/95. *Belles Images Photographies* a été enregistré le 20 juin 1995 à la Bibliothèque Nationale de France, quai François-Mauriac, 75013 Paris et a reçu le numéro d'ISSN 1265.177X pour les publications en série. Le tirage est de trois cents exemplaires. Le Club des Belles Images de Sarcelles a été déclaré le 10 février 1971 à la sous-préfecture de Montmorency, Val-d'Oise, sous le n° 616. Il est affilié à la Fédération Photographique de France, 5, rue Jules-Vallès, 75011 Paris, sous le n° 17.0768.

À ce titre la revue est diffusée gratuitement. La direction n'est pas responsable des textes, photos et dessins qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction est interdite. L'envoi des textes, photos et dessins implique leur libre-publication, ils ne sont jamais rendus. Des autorisations de reproduction peuvent être demandées par écrit à la rédaction. L'adresse figure en première page et est valable pour toute correspondance avec le bulletin ou notre association. *Belles Images Photographies* est rédigé en partenariat et association amicale avec l'ASPTT Sarcelles, section photo.

Important : en vertu de la loi du 17 juillet 1970 sur la protection des personnes physiques et de leur image, les auteurs des photographies s'engagent à avoir reçu l'accord des personnes photographiées. En cas de litige, ni le bulletin *Belles Images Photographies*, ni le Club des Belles Images de Sarcelles, ni l'ASPTT Sarcelles section photo ne pourront être tenus pour responsables.

Collaboration texte : Michel Bui, Martial Beauville, Chani Stroobant, Luc Bentz.

Crédits photo : Michel Bui, photos de presse Paris Photo 2025, Foc Kan, photos de presse livre Bhoutan, Denise Bellon, Luc Bentz, Colette Alix, Marc Souprayen, Joade Nubery, Jacques Mouchot, Nicolas Chansavang.

*Si vous recevez BELLES IMAGES
par voie postale, merci de nous signaler
tout changement d'adresse.*

Dépôt légal : 5 janvier 2026

ISSN 1265.177X

Code APE : 913 E - N° SIREN 414 627 091

N° SIRET 414 627 09100039

Belles Images tient à remercier Michelle Vandjour, Claude Queille, Riza Abdoul, Ali Touati, Rita Charles, Christian Ferreboeuf, Henri Cazes, Manuel Vich, Albert Vandjour et un immense remerciement à Michel Petitperrin de la société APIA Architecture pour leur soutien à notre journal.

Vous pouvez nous adresser un chèque de soutien à : Belles Images, Maison Watteau, route des Refuzniks, 95200 Sarcelles

Caramel. @ Martial Beauville



Présent !

Présent, notre ami Michel Bui a toujours été là, toujours présent même lors des périodes difficiles de la vie, toujours disponible pour nous, toujours présent bénévolement à continuer à mettre en page notre journal, à nous le maquetter, à le rendre beau comme un doux objet du désir.

Je voudrais lui dédier ce numéro 152 de *Belles Images*.

Depuis 8 ans, Michel a totalement transformé notre revue, lui apportant une touche professionnelle appréciée des plus grands photographes et des institutions photographiques, ici en France ou de l'autre côté de l'Atlantique, comme le fameux *International Center of Photography* à New York, mais aussi en Italie, au Royaume-Uni ou en Belgique. Grâce à Michel, notre revue a gagné une stature internationale.

Les habitants de Sarcelles s'arrachent notre revue, opportunité pour nous de faire aimer la photographie au plus grand nombre.

Dans cet opus 152, Michel nous raconte la Réunion, une île qu'il affectionne, qu'il connaît très bien pour y avoir des attaches familiales. « La Réunion, île aux mille visages » : c'était le récent et dernier voyage ensemble en septembre avec sa compagne Chantal.

« Paris Photo », la grande foire internationale de la photographie qui s'est tenue en novembre dernier, nous a révélé encore des surprises inattendues lors de sa 28^e édition.

De grands noms de la photographie et des talents à découvrir.

Le glamour, les paillettes et les jolies filles ! Cela fait plusieurs décennies que le photographe Foc Kan les immortalise sur pellicule, et aujourd'hui en numérique. De Claudia Schiffer en passant par Naomi Campbell, toutes sont passées derrière son objectif. Foc nous compile tout cela dans un livre sorti récemment chez Florentin avec une préface de Frédéric Beigbeder.

Des images des folles nuits parisiennes du Palace ou des Bains-Douches durant les années 1980 où il m'arrivait souvent de le croiser et où des jolies filles me demandaient si j'étais son petit frère ! Je répondais « Non » mais après coup j'ai pensé que j'aurais dû abuser de la situation ! (rires). Un beau livre, très lourd, avec en couverture la top model des années 1990, Eva Herzigova, également en couverture de ce numéro des *Belles Images*.

Le Bhoutan, ce petit royaume himalayen inconnu de beaucoup a été immortalisé par Steve Mc Curry, Matthieu Ricard et même sa Majesté Jigme, roi du Bhoutan et passionné de photographie. Toutes ces belles images réunies dans un beau livre publié aux éditions du Pacifique.

Il y a ensuite notre Assemblée générale, celle du club *Belles Images*, qui réunit les photographes de Sarcelles et des environs (et même quelques fidèles aujourd'hui en région, outre-mer ou même à l'étranger !).

Denise Bellon expose actuellement au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme. Moins connue que beaucoup de ses contemporains, cette exposition nous invite à suivre son regard vagabond explorant la vie quotidienne ou ses clichés à travers le monde.

And last but not least (et enfin, mais pas des moindres, *Voix de femmes*, un opéra-monde créé pour le 70^e anniversaire du Grand Sarcelles ! Ce spectacle porté le Comité de Femmes Citoyennes de Sarcelles et les Horizons déployés, codirigé par la chanteuse lyrique Sophie Belloir et la violoniste Chani Stroobant, nous a offert deux représentations d'anthologie.

Pour nous, photographes, c'était un régal que de capter en image ces couleurs, ces visages si différents et si proches, ces performances variées, ces ethnies artistiquement inspirantes et qui sont l'essence et la sève de notre ville-monde, Sarcelles !

Martial Beauville

PARIS PHOTO 2025



MARTIAL BEAUVILLE

La 28^e édition de la foire Paris Photo qui s'était tenue mi-novembre 2025 a accueilli le nombre record de 75 000 visiteurs qui atteste de la première place mondiale de cet événement. Bien qu'elle ait été beaucoup copiée, aucune foire photographique ne peut se prévaloir de montrer une telle diversité, allant de la photographie classique à la photographie contemporaine dans un même lieu géographique.

Collectionneurs, amoureux de la photographie - parmi lesquels beaucoup de visiteurs internationaux - se sont donné rendez-vous pour cette édition. Dans les travées de la foire, si l'on entendait parler français, l'anglais, le mandarin et le japonais étaient très présents, témoignage et preuve d'une forte implantation des galeries asiatiques.

August Sander - qui, en 2024, avait pris place dans l'allée principale - a vu Sophie Hustebeler (prix Hasselblad) accueillir les visiteurs avec son énorme installation de 40 mètres.

Paris Photo a choisi le parti pris d'une présentation soignée des œuvres, aussi soigneusement sélectionnées que présentées. Leur mise en valeur se remarque incontestablement sur les cimaises !

Si la vente la plus importante a été celle de la Polonaise Zofia Kulik, au bénéfice d'une institution, pour la somme de 200 000 €, d'autres œuvres comme celles de Robert Frank, Paul Graham, Sarah Moon, Dolores Marat, Walker Evans, Dorothea Lange se sont très bien vendues.

Impossible de tout voir dans cette immense foire ! Mais retenons la galerie Rouge, avec notre amie Agathe Cancielleri, qui nous présente ses œuvres maitresses : Édouard Boubat-Lella bien sûr, mais aussi Sheila Metzner ou Erica Lennard qui participent au programme Elles x Paris Photo dont la mission est de valoriser les artistes féminines. Depuis le lancement

Alberto Damian, gallery Mario Peliti, 2-1.







La Galerie Tounge, Erica Lennard, 4.

de ce programme en 2018, la part des femmes photographes est passée de 20 % à 38 % en 2025.

Sur le stand de la galerie japonaise PGI (Photo Gallery International), on peut admirer les œuvres du photographe nippo-américain Yasuhiro Ishimoto, notamment sa belle série sur Chicago. Durant la Seconde Guerre mondiale, il fut, comme tous les Nippo-Américains, interné dans un camp par Roosevelt.

La galerie parisienne Sit Down présente le travail de

Matt Wilson, avec des photos de la forêt domaniale, des tirages pigmentaires sur papier Fine Art.

À la Galerie suisse Eva Presenhuber, le Norvégien Tørnjorn Rødland présente un travail étonnant: « Home Song ». Amusante photo que cette peintre repeinte par son gamin, on présume.

Tania Franco Klein, représentée par la galerie Rose de Los Angeles, nous emmène dans un tourbillon de clichés rougis par l'humour et l'innovation.

Le galeriste italien Alberto Domian et Martial Beauville.



Le photographe Peter Turnley.





Three Shadows +3, Gallery Hisaji Hara, 2.

Le très sympathique galeriste italien Alberto Domian de la galerie éponyme bouleverse tout ce qui faisait sa renommée qui était de présenter des photographes transalpins reconnus comme Laetitia Battiglia et son travail sur la Mafia.

Cette année Alberto innove dans la photographie contemporaine avec l'audacieuse plasticienne Nicoletta Deva Tortone. Ce travail mélange photographie, dessins, diapos, scratches et fils de discussion sur les réseaux sociaux ! Autre artiste de la galerie : Mario Peliti et sa série « Near Distance » où une femme nue d'âge incertain pose dans différents décors des plus intrigants, et toujours de nuit.

La galerie Polka enfin, avec le grand William Klein qui fut le premier à faire descendre la mode dans la rue. La galerie chinoise Three Shadows + 3 nous fait découvrir des images de Wang Wusheng qui ressemblent à un rêve, tant ces paysages majestueux de montagnes nous semblent irréels ! Hisaji Hara reproduit Balthus en photographie.

Au détour d'une allée, nous eûmes le plaisir de croiser le plus français des photographes américains, Peter Turnley. Il a publié un magnifique livre sur Paris

récemment : *Paris, je t'aime, fifty years of photography* (uniquement accessible sur son site).

Enfin, la galerie Anne-Laure Buffard nous rappelle l'immense photo-reportrice que fut Marie-Laure de Decker qui, très jeune, partit seule à l'aventure photographier la guerre du Vietnam. On peut admirer ici quelques photos de belles de Saïgon. Anne-Laure Buffard, en collaboration avec la galerie In Camera, nous fait découvrir des images du Tibesti-Tchad où, dans les années 1970, fut retenue en otage l'ethnologue Françoise Claustre pendant 1 000 jours. Mais ce fut Raymond Depardon qui photographia cette courageuse femme et non Marie-Laure de Decker. Marie-Laure de Decker photographia beaucoup de people comme Catherine Deneuve, Charlotte Rampling, etc. Elle était très belle et, à ses débuts, fut mannequin ! Elle fut aussi une lectrice de *Belles Images* jusqu'à sa mort en 2023.

Ces quelques lignes ne suffisent pas à évoquer tous les trésors à croiser au détour de la foire Paris Photo, mais terminons cette pérégrination partielle avec un beau *Bouquet de fleurs* par Richard Learoyd, de la galerie Pace.

Three-Shadows + 3, Gallery Wang Wusheng, 10.





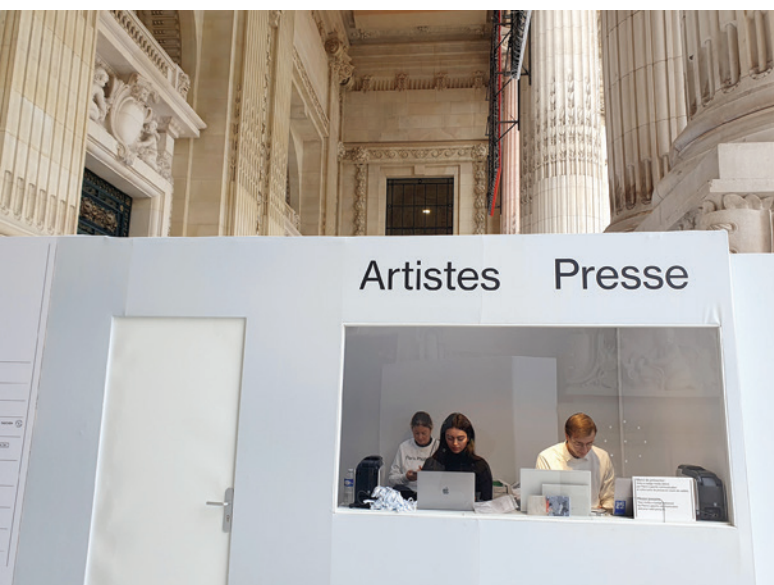
Galerie Eva Presenhuber, Torbjørn Rødland, 36.



Alberto Damian, gallery Nicoletta Eva Tortone, 7.

Artistes et presse à l'entrée de Paris Photo.

Vous n'avez pas répondu à mon regard. © Martial Beauville.





Galerie In Camera, galerie Anne-Laure Buffard, Marie-Laure de Ecker, 1.

Galerie chinoise Three Shadows + 3.





Polka Galerie, William Klein, 3.



Rose Gallery Tania Franco, Klein, 3.



Kimono et photographie. © Martial Beauville.



Pace Gallery, Richard Learoyd, 164.



Située entre Saint-Joseph et Saint-Pierre, dans le sud de la Réunion, au pied de Piton Grande Anse, la plage de Grande Anse est une

LA RÉUNION, UNE ÎLE AUX MILLE VISAGES

TEXTE ET PHOTOS: MICHEL BUI



Chaque année, je passe mes vacances sur l'île de la Réunion, à la Saline-les-bains, chez ma sœur et son mari... et à chaque fois, je suis émerveillé.

Niché dans l'océan Indien, ce département français allie plages de rêve, montagnes vertigineuses, volcans majestueux, ravines dues à l'érosion et une culture chaleureuse.

Des plages pour tous les goûts

À la Réunion, on peut passer d'une plage de sable blanc à une plage de sable noir en quelques kilomètres seulement.

L'Ermitage: idéale pour se détendre et plonger avec masque et tuba dans le lagon turquoise.

Boucan-Canot: connue pour ses vagues très prisées



grande plage de sable blanc bordée de cocotiers.

par les surfers, l'ambiance y est plus animée, avec ses cafés en bord de mer. La baignade y est interdite aujourd'hui à cause des requins

Étang-Salé: une plage surprenante avec son sable noir volcanique, unique en son genre.

Grande Anse: une plage de sable corallien qui se loge dans une petite baie bordée de cocotiers.

Chaque plage a son charme et chacune offre un coucher de soleil inoubliable.

Des paysages spectaculaires

L'île est aussi un paradis pour les amoureux de la nature.

Le Piton de la Fournaise: l'un des volcans les plus actifs du monde. On peut randonner sur ses cratères et se croire sur une autre planète.

Le Piton des Neiges: le toit de l'océan Indien, pour les plus courageux qui veulent une randonnée de plusieurs heures.

Les cirques de Mafate, Cilaos et Salazie: de véritables écrans de verdure, avec leurs cascades, leurs villages pittoresques et leurs panoramas à couper le souffle.

Une culture métissée et gourmande

La Réunion, c'est aussi une rencontre avec une culture unique, mélange d'influences africaines, indiennes, malgaches, chinoises et européennes.

Côté cuisine, il est absolument impossible de ne pas goûter au rougail saucisse, aux samousas croustillants ou encore au rhum arrangé aux saveurs exotiques.

Côté ambiance, la musique maloya et le séga, deux genres musicaux majeurs, résonnent souvent lors des fêtes et soirées locales.

Pourquoi on y retourne toujours

Ce qui rend la Réunion si spéciale, ce n'est pas seulement la beauté de ses paysages, mais cette impression de voyage permanent entre lagons tropicaux et montagnes volcaniques. Chaque séjour est une nouvelle aventure: une randonnée inédite, un marché coloré, un plat encore jamais goûté...

C'est peut-être ça le vrai secret de la Réunion : on n'en a jamais fait le tour. Et j'y retournerai l'année prochaine.



Cascade Niagara située dans la commune de Sainte-Suzanne.



Sur la route de Salazie.



Ma sœur Monique, à gauche, au marché haut en couleurs de Saint-Paul.



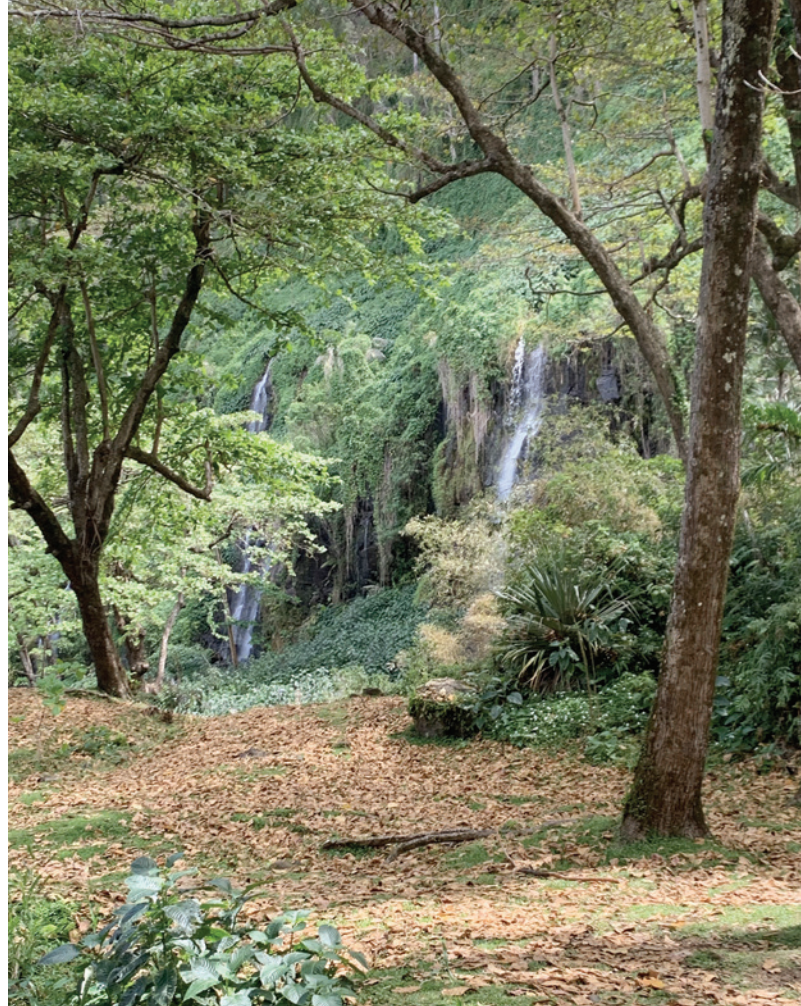
Le piton de la Fournaise, culminant à 2 632 mètres d'altitude, est le volcan actif de l'île de La Réunion.

La route des Laves est la section de la Route Nationale 2 entre le centre-ville de Sainte-Rose et celui de Saint-Philippe.





Plage de L'Ermitage, commune de Saint-Paul.



L'Anse des Cascades à Sainte-Rose.

Maison coloniale à Saint-Denis.

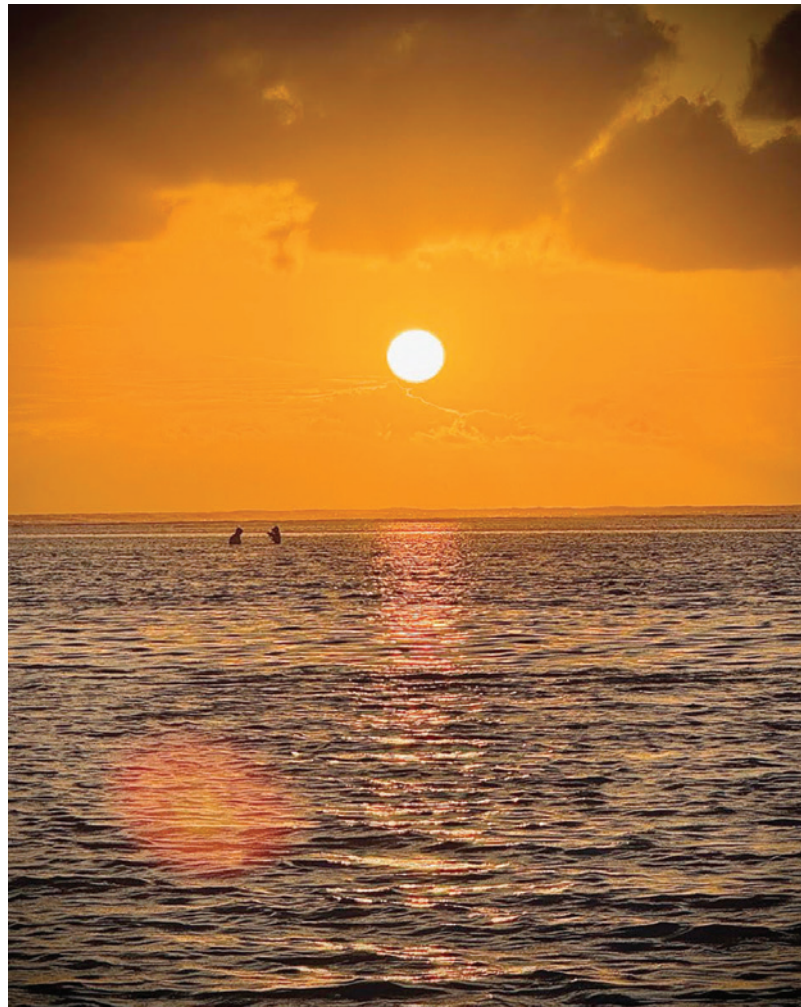




« Le Voile de la Mariée » est situé au cœur du cirque de Salazie. La cascade est visible depuis la route vers le village de Salazie.

Hell-Bourg, village située au flanc sud du cirque de Salazie.

Coucher de soleil, plage de la Saline-les-Bains.



FOC KAN: « EIGHTIES PARIS NIGHTS »



MARTIAL BEAUVILLE



@ Martial Beauville



***Eighties Paris Nights.* Tops models & divas.
Le dernier livre photo de Foc Kan.**

À l'occasion de la sortie de son livre photographique *Eighties Paris Nights* sur les fêtes parisiennes dans les boîtes de nuit de la capitale, le célèbre photographe de mode et des « people » Foc Kan dédicait son ouvrage le 4 décembre dernier dans le chic 16^e arrondissement de Paris. Événement mondain et parisien s'il en est.

Images de soirées branchées incontournables.

Du « Palace » aux « Bains Douches », de défilés de mode avec YSL, Jean-Paul Gaultier, Karl Lagerfeld, Catherine Deneuve, Claudia Schiffer et Naomi Campbell...

Tout ce que Paris comptait de jolies filles se retrouve dans cet épais livre sans oublier bien sûr Eva Herzigova, le top modèle tchèque qui fait la couverture. Beaucoup, beaucoup de monde à cette dédicace et des jolies filles bien sûr !

J'ai connu Foc au milieu des années 1970 à l'université de Vincennes Paris VIII où nous faisions une licence d'anglais.

Il se ramenait dans les cours avec son carton à dessin et nous écoutions avec passion les cours de Jean-Michel Palmier, notre prof d'histoire, de psychanalyse, de philosophie, un homme d'une érudition dont on buvait les paroles.

Plus tard, je croisais Foc dans des événements



mondains comme le prix de Diane Hermès ou dans les défilés de mode.

Moi je faisais à l'époque des photos pour le magazine *Jalons*, magazine qui faisait des parodies de journaux et c'était hilarant !

Des titres comme « Laberration », « le Monstre », « Coins de rue images immondes » pour, vous l'avez bien compris, *Libération*, *le Monde*, *Point de vue images du monde*, etc. avec Frigide Barjot et Basile de Koch.

J'étais toujours étonné par la rapidité de Foc à prendre des photos.

Contrairement à beaucoup de cons hyper prétentieux dans ce milieu, Foc, malgré sa noto-

riété - article dans *le Monde* « lors du Mois de la photo, un reportage d'Ardisson sur Foc sur France 2 et de nombreux articles dans la presse, la télé, ses collaborations avec *Voici*, *Teckni-art*, ses expositions à la Closerie des Lilas ou pour l'agence Getty Images -, il est toujours resté simple et très gentil !

Normal, entre Viets.

Lorsqu'on lui demande pour qui il travaille, il répondait « La vie des bêtes ».

On peut le voir encore alerte sur les marches du festival de Cannes à prendre en image des réalisateurs connus ou des starlettes en mal de notoriété !

Boy Georges et Jean-Paul Gaultier. @ FK BD





Catherine Deneuve et Karl Ball. @ FK BD

Hutchence, Mcmen1. @ FK CIG





Carla Bruni. @ 78564562FK065



Naomi Campbell et John Galliano. @ FK BD



Béatrice Dalle. @ FK PAL

Caroline Barclay.





@ Martial Beauville



Quatre top models aux Bains 2.



@ Martial Beauville



@ Martial Beauville



@ Martial Beauville



Yves Saint-Laurent et son bouledogue français Moujik. @ FK YSL2

LIVRE D'ART PHOTOGRAPHIQUE « BHOUTAN, PORTRAIT D'UN ROYAUME »



MARTIAL BEAUVILLE



@ Martial Beauville

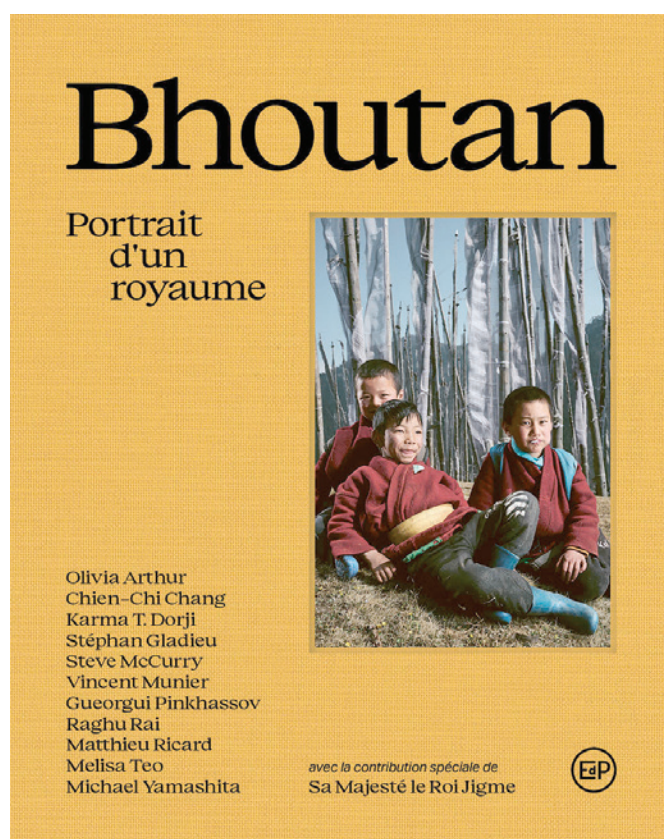
Livre d'art photographique: «*Bhoutan, portrait d'un royaume*». Collectif, Bhoutan : Portrait d'un royaume, éditions du Pacifique, 312 pages, 2025, 69 €.

Le 11 décembre dernier, la prestigieuse librairie «La Hune», spécialisée dans les beaux livres de photographie, recevait les amateurs d'art à l'occasion du lancement du livre *Bhoutan, portrait d'un royaume*, aux éditions du Pacifique, avec la contribution de sa Majesté le roi Jigme.

Le roi, lui-même photographe, est l'auteur de cette belle image où deux personnes âgées rient aux éclats. Son épouse, sa majesté la magnifique Jetsun Pema Wangchuck, exprime le souhait que ce livre soit une occasion de partage de son pays, ses monts et ses vallées, ses habitants et ses rites. Ce livre est devenu - selon elle - un cadeau pour les Bhoutanais.

Depuis un demi-siècle, les éditions du Pacifique, maison née à Tahiti, explorent et invitent au voyage à travers de très beaux livres d'art: cette publication

en témoigne assurément. En effet, il est très rare de voir publier des images de ce royaume himalayen dont beaucoup de gens n'ont sans doute jamais entendu parler. Et pourtant, avec ce magnifique



livre et des images étonnantes, on en apprend un peu plus sur ce petit pays.

À l'heure où la majorité des puissances économiques s'emploient à détruire la planète et ses ressources, le Bhoutan a, dès 1972, institué le «BNB» (bonheur national brut), qui donne la primauté au bien-être de la population plutôt qu'à la croissance économique qui ne pousse qu'à consommer en créant des besoins superficiels et inutiles le plus souvent.

Ce bonheur, on le retrouve dans les images de Mathieu Ricard (essayiste, scientifique, moine bouddhiste et interprète en français du dalaï-lama, mais aussi photographe), de Vincent Munier (photographe animalier connu pour ses images de grands espaces et notamment de régions polaires) ou encore de Stéphan Gladieu, avec une photo de deux hommes revêtant des habits colorés pour célébrer un rite bhoutanais probablement.

N'oublions pas le grand Steve McCurry, mondialement connu pour sa photo de «l'Afghane aux yeux verts» et détenteur de nombreux prix World Press. On se rappelle de sa récente exposition au musée Maillol. Dans cet ouvrage on remarque sa photo

d'une jeune fille avec son petit frère sur le dos.

Il y a d'autres photographes moins connus de nous : Olivia Artur, Chien-Chi Chang, Michael Yamashita (photographe nippon-américain travaillant pour le National Geographic qui a récemment exposé à la prestigieuse foire Paris Photo et aussi à la Gacilly).

Ce livre est une occasion exceptionnelle pour aller à la rencontre du pays du Dragon. Car c'est le dragon qui orne le drapeau de ce beau royaume - l'un des emblèmes préférés des vexillologues, ces personnes qui étudient l'histoire des drapeaux.

Le drapeau du Bhoutan a été adopté en 1960. Le jaune safran traduit l'autorité séculaire du roi, le rouge orangé la force spirituelle du bouddhisme. Un dragon noir et blanc est placé en diagonale et tient des bijoux dans ses pattes en signe de prospérité.

C'est un très beau livre à se procurer d'urgence, peut-être aussi l'occasion de visiter l'iconique librairie «La Hune», bien connue des amateurs de beaux ouvrages photographiques, où avait travaillé notre amie la galeriste Agathe Gaillard, disparue récemment.

Une jeune fille porte son jeune frère sur le dos. Au Bhoutan, les enfants les plus âgés s'occupent des benjamins quand les parents travaillent aux champs. Bhoutan central



@ Steve McCurry



Deux femmes rient devant l'objectif du Roi dans le village de Chusa, district de Lhuntsé. Cette visite royale faisait partie d'une initiative pour que les habitants puissent avoir de ces terres, a déclaré le Roi en lançant ce programme, est de la restituer aux gens qui la font vivre, afin qu'ils la fassent prospérer.



@ King-Jigme

ative nationale de don des terres que possédait l'État aux personnes qui l'habitaient ou la travaillaient. Le meilleur usage qu'on
ent prospérer pour les générations futures, Mars 2009.



@ Stéphan Gladieu

Acteurs dans leurs riches costumes traditionnels. Ils participent au festival du Rhododendron à Merak, dans les hautes terres de Trashigang. Pendant une semaine, les coutumes seminomadiques de la région sont à l'honneur. Avant 2012, Merak n'était pas accessible par la route. Bhoutan oriental.

@ Michael Yamashita



Baytsho, Raphstreng, Thorthormi et Luggye, du plus proche au plus lointain, tels se nomment ces lacs glaciaires de la région de Lunana, aux confins du pays. En arrière-plan, les majestueux sommets du Tsheringma, du Jichu Draké et de Chomolhari, dont l'escalade est interdite - ils dépassent tous les 6 000 mètres d'altitude, au-delà desquels vivent, dit-on, les dieux. Bhoutan du Nord.



@ Karma T. Dorji

Des chevaux lourdement chargés traversent un pont de bois, en route pour le campement de Rodophu, une des étapes du Snowman Trek. Cette randonnée de haute altitude, particulièrement exigeante, offre des paysages stupéfiants et des rencontres avec les populations montagnardes les plus isolées du pays. Au printemps et en automne, elle attire les randonneurs expérimentés du monde entier. Bhoutan du Nord.

De jeunes moines jouent au football près du chorten de Chendebji, dans le district de Trongsa. Le chorten date du XVIII^e siècle ; il adopte le style du stupa de Bodnath, lieu saint de la vallée de Katmandou, au Népal. Les yeux du Bouddha, qui voient tout, sont peints sur les quatre façades du chorten. Bhoutan central.



@ Raghu Rai



Une forêt d'oriflammes de prière près de Dechen Phodrang, un monastère du district de Thimphu. Au Bhoutan, ces oriflammes sont omniprésentes : près des temples, sur les montagnes, aux confluences des rivières. Y sont imprimés des mantras et des lungta (chevaux du vent) : Ils portent les prières dans les airs. Bhoutan occidental, 1983.

55^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES « BELLES IMAGES » AU PAVILLON LABOURDETTE



MARTIAL BEAUVILLE. PHOTOS : COLETTE ALIX, LUC BENTZ, MARTIAL BEAUVILLE

Le samedi 17 janvier 2026, notre association, le *club des Belles Images* tenait sa 55^e assemblée générale. Elle était accueillie au pavillon Labourdette, au parc Kennedy.

Fondée en 1971, notre association de photographes amateurs, semi-pros et même parfois professionnels, a poursuivi son chemin durant plus d'un demi-siècle au service de la photographie.

Constituée à Sarcelles, dans le Val-d'Oise, notre association rayonne bien au-delà, et même à l'étranger grâce à notre revue éponyme.

Comme monsieur le Maire l'a rappelé - et avant lui, tous les édiles qui avaient en main la destinée de notre ville -, avec nos photographies, le *club des Belles Images* est une mémoire de notre ville. Présents presque partout, tout le temps depuis 1971, nos aînés hier et nous aujourd'hui sommes toujours

présents pour immortaliser qui un carnaval, qui un événement sportif, qui un spectacle de danse, qui une fête... ou plutôt des fêtes qui reflètent les nombreuses cultures présentes à Sarcelles. Ville bouillonnante haute en couleurs, c'est un régal que de photographier, avec ses habitants, notre ville-monde et son énergie.

Quant à notre assemblée générale 2026, je rappelle cette synthèse lumineuse de notre ami Jacques, secrétaire des *Belles Images*: « Cadre sublime, buffet sublime, accompagnement musical sublime: A.G. exceptionnelle ! »

En effet, après des débats passionnés, nous eûmes droit à un concert d'anthologie par deux violonistes: notre amie la talentueuse Chani Stroobant, entre autres activités professeure au conservatoire de Sarcelles, et son ancien élève Matthieu Auclair



qui a déclamé un poème *Soleil intérieur*, une ode à son violon. Touchant, sincère et intime selon les mots de Chani. Quant à Matthieu, il a interprété une œuvre de violon de sa propre composition.

Notre chère et généreuse Chani ne dit-elle pas par ailleurs: «Très émue d'avoir pu vivre ce beau moment. Je ne crois qu'en la sincérité et nous étions ensemble au bon endroit, au bon moment avec les bonnes personnes. C'est beau.»

Si notre ville est mondialement connue pour le rap ou le hip-hop avec le *Secteur Ä* et l'enfant de Sarcelles, Stomy Bugsy, on a pu entendre grâce à Chani des notes de Jean-Marie Leclair, compositeur français du XVIII^e siècle, dans le joli parc Kennedy.

Après les discours prononcés par moi-même, en qualité de président des *Belles Images* et de monsieur Patrick Haddad, maire de Sarcelles, puis le concert, les hostilités furent ouvertes avec des agapes que n'auraient pas renié les Romains! Des mets délicieux confectionnés ou amenés par chacun de nous.

Mention spéciale à Danielo, notre photographe-informaticien-pâtissier qui, à chacun de nos événements photographico-culinaires, nous régale les papilles!

Nous devons ce moment festif à nos amis qui, tout le long de l'année, travaillent de concert avec nos partenaires: le service communication de la ville et tous les élus œuvrant dans les domaines où notre présence photographique trouve à s'exercer. Nous avons eu aussi le plaisir d'accueillir des représentants d'associations avec lesquelles nous collaborons parfois de longue date, comme les demoiselles des *Alouettes*, club de gymnastique féminine de Sarcelles fondé il y a plus de 80 ans, dont le primesautier et

dynamique président, Pierre-Jo, nous a fait l'honneur et le plaisir de sa présence cette année encore.

Il y avait aussi Maria, Marta, Carlos, Cynthia, Gloria et sa fille, Antoni, Manuel, le père Don Hugues, Djamil, Pascal, Laura et bien sûr mon ami Édouard, ancien libraire de Sarcelles, égal à lui-même. D'ailleurs un homme qui nous fait aimer les livres ne peut pas être entièrement mauvais et bien sûr ma chère Sara, présidente de *Lueur d'Espoir*, une association caritative dont la solidarité n'est pas juste un mot et un concept.

Tous ces amis qui nous accompagnent depuis longtemps dans nos aventures photographiques se devaient d'être là à notre AG ce must de la vie culturelle sarcelloise.

Une précision avant de terminer cet article sur le lieu où nous avons été accueillis par Nabil, le maître de céans. Le magnifique pavillon Jacques-Henri-Labourdette a été rénové entièrement et transformé à l'occasion des 70 ans du Grand Sarcelles. Il a été inauguré le 5 juillet 2025 par Evelyne, la fille de l'architecte qui a conçu le Grand Ensemble.

Ce pavillon - avec toutes ses photographies qui appellent à la nostalgie - est le témoin du début de la construction de la ville moderne de Sarcelles: on croit entendre Jean Gabin débarquer du train dans le film *Mélodie en sous-sol*.

Cette ville qui permet dans les années 1960 à de nombreuses familles de se loger fut malheureusement décriée par les imbéciles, mais reste pour nous, photographes, tellement humaine de par sa diversité! Nul doute que nous aurons, longtemps et longtemps encore, l'occasion d'y saisir... de belles images!



BELLES IMAGES Janvier





Assemblée générale 2026
Club Belles Images (LBz)







Assemblée générale 2026
Club Belles Images (LBz)



Assemblée générale 2026
Club Belles Images (LBz)





DENISE BELLON (1902-1999)

« UN REGARD VAGABOND »



@ Luc Bentz

CHANI STROOBANT

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME
DU 9 OCTOBRE 2025 AU 8 MARS 2026
EXPOSITION SOUS LA DIRECTION D'ÉRIC LE ROY ET DE NICOLAS FEUILLE.

Un après-midi d'octobre, bien que n'ayant jamais le temps de me promener dans Paris, tellement prise par la préparation du spectacle de *Voix des Femmes*, mon instinct me pousse à visiter cette exposition. Une femme, un regard multiculturel, de l'engagement, de la spontanéité. Les besoins fondamentaux qui nous rappellent que l'effort artistique est si universellement humain, si quotidien, quels que soient les arts...

Quoi de plus émouvant de découvrir cette exposition si naturelle, sincère, ayant grandi dans une famille d'artistes très attachée à la photographie (mon oncle Dominique Stroobant, sculpteur, est aussi photographe...), à la simple joie de vivre, aux rires autour d'un bon et simple repas, dictionnaire sur la table, pour jouer avec les mots et avec le plaisir de parler... De jouer aux « cadavres exquis », jeu de dessins ou d'écriture collaborative inspiré des principes surréa-

listes, où les associations d'idées, l'humour et l'inattendu l'emportent sur les automatismes délétères. Maisonnée où tout le monde était bienvenu, de toutes cultures, de toutes « classes » sociales.

Olivier Béchet ? Denise Bellon sur une route d'Albanie.
1934 . Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images

Autoportrait. Paris, 1934. Tirage moderne.
© Denise Bellon/akg-images





Corposano. Esplanade du Trocadéro, Paris, 1939. Tirage d'époque. © Denise Bellon/akg-images

Le lieu, reposant, avec élégance discrète et raffinée, ouvre un parcours très aéré sur l'histoire photographique de cette artiste libre, engagée, indépendante. L'exposition respire la simplicité. Noir et blanc, et toutes les nuances de gris et de lumières. Peu de couleurs, mais justes et au bon moment... un hommage sobre et profond à l'élan artistique de la photographe.

Née Denise Simon Hulmann, d'une famille juive bourgeoise du 16^e arrondissement de Paris, elle a tout d'abord étudié la psychologie, et épouse Jacques Bellon, deux enfants naîtront de cette union. Elle garde son nom marital après leur divorce en 1930, nom qui deviendra son nom d'artiste, mais aussi lui sauve la vie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Elle découvre la photographie grâce à Jean Boucher, professeur aux Beaux-Arts, et participe en 1934 à la création de l'Agence Alliance-Photo. Elle développe d'abord ses photos chez elle, dans sa baignoire, puis chez Boris Vinitsky, puis au laboratoire Midi Libre (de 1944 à 1956), et enfin chez Pictorial Service avec Pierre Gassmann. Elle utilise un appareil Rolli-flex, cadrage 6X6, et c'est une femme de petite taille; lorsqu'elle réalise des portraits, notamment de ses amis artistes et écrivains, son angle de vue est souvent en très légère contre-plongée, signature personnelle et sans affectation.

Ses reportages en France, en Espagne, en Finlande, en Albanie, au Maroc, en Afrique, en Tunisie, notamment en compagnie de son ami Kessel, gardent toujours la marque de son profond humanisme et



Le taxi pluvieux de Salvador Dalí. Exposition internationale du surréalisme, Paris, 1938. Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images

engagement politique. Elle s'inscrit dans le mouvement de la Nouvelle Vision (mouvement esthétique large issu des principes du Bauhaus), avec la recherche de cadrages inattendus, de contrastes, de lumières, d'angles de caméra haut et bas. Elle effectue des recherches photographiques sur les formes, les matières, les installations industrielles, et a à cœur de montrer le naturel des corps dans leur espaces quotidiens de vie, dans toute leur spontanéité et leur simplicité. Pionnière du photojournalisme, ses photographies racontent, commentent, soulignent, argu-

Simone de Beauvoir au Café de Flore. Paris, 1945. Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images





Baignoire d'Henri Langlois. Paris, 1945. Tirage moderne
© Denise Bellon/akg-images

mentent ; elles sont rythmées, musicales.

Amie d'enfance des écrivains André Breton et Jacques Prévert, proches de Dali, Duchamps, Masser, Beauvoir, Giono, elle photographie ses collègues et amis avec un style qui lui est très personnel, valorisant l'intériorité, parvenant à rendre visible l'effort de créativité dans un trait de visage ou une posture.

Engagée, naturelle, également proche de mouvements libertaires sans pour autant perdre son indépendance, elle collabore avec *Regards*, le magazine lié au Parti Communiste.

Ses quelque 22000 clichés, pas tous présents dans l'exposition du MHAJ, placent toujours l'humain qu centre de sa démarche.

Entre surréalisme et attrait pour la diversité des constructions géométriques, des textures, des matériaux de toutes sortes, et une approche socio-anthropologique empreinte de tendresse pour tous les peuples, le regard de la photographe caresse autant qu'il n'esquisse, ou révèle des beautés telles que celles d'une noce gitane dans la « Zone », banlieue d'avant-guerre, donnant une réalité sublimée à ces territoires délaissés. Elle photographie le Lyon de la guerre et, dans l'Aube, un maquis antifasciste.

Ses photographies de la Libération à Moissac montrent avant tout l'enfance, celle des orphelins juifs dans la maison des Eclaireurs Israélites de France. Porter son regard sur celui de celles et ceux qui écriront la suite de l'histoire : une autre signature de celle



Enfants jouant. Maison des enfants de Moissac, 1945.
Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images

qui, en étant fidèle à ses engagements au plus profond d'elle-même, a toujours su esquisser la liberté des autres, plus grande et plus forte grâce à l'instant capturé, en un chant muet et pérenne pour la Vie.

Une visite en écho à ce que tous les participants de *Voix des Femmes* ont vécu pendant près d'une année, le regard photographique comme double révélateur : révélateur du mystère de l'instant, dans toute sa spontanéité, révélateur de ce que Patrick Haddad a

10. Moissonneuse berbère. Environs de Marrakech, Maroc, 1936. Tirage d'époque. © Denise Bellon/akg-images



nommé, à propos du spectacle, le « visage sensible » de chacune et chacun, mais aussi, révélateur de chaque étape « métamorphique » d'une création en train de se faire. Quelque part entre l'incertitude de la rencontre

de l'Autre si cher à Lévinas, entre l'immédiateté du son, du geste, des discussions, et entre la certitude que partager la beauté, nous rend plus heureux et plus humain.

Gitane et son enfant. La Zone, Paris, 1938. Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images





Plongeoir de la piscine municipale. Casablanca, Maroc, 1936. Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images

Parachutiste. Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne, Paris, 1937. Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images





Loleh dans une traboule. Lyon, 1942. Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images

Conscrits en uniforme autour d'un arbre. Camp Magin, Ouagadougou, Haute-Volta, Afrique occidentale française, 1939. Tirage moderne. © Denise Bellon/akg-images



VOIX DE FEMMES



TEXTE : LUC BENTZ, PHOTOS : LUC BENTZ, MARC SOUPRAYEN,
COLETTE ALIX, JACQUES MOUCHOT, JOADE NUBERY, MARIE CHANTALE XAVIR,
MARTIAL BEAUVILLE, NICOLAS CHANSAVANG



MUSIQUE

**VOIX DES FEMMES,
L'ODE SARCELLOISE À LA DIVERSITÉ**

Mardi 18 novembre
20h30
SALLE ANDRÉ MALRAUX

Opéra-Monde créé pour le 70^{ème} anniversaire du Grand Sarcelles, le spectacle Voix des Femmes porté par le Comité des Femmes Citoyennes et les Horizons Déployés, et piloté par la chanteuse lyrique Sophie Belloir et la violoniste Chani Stroobant, revient sur la scène. Vibrant hommage au multiculturalisme et à la sororité, dans un joyeux, puissant et multilinguiste dialogue entre les arts (chant populaire, lyrique, jazz hip-hop, slam, danses traditionnelles...), cette création unanimement plébiscitée par le public prend son élan pour voyager sur de nombreuses scènes, et montrer la beauté de Sarcelles à toutes celles et ceux qui n'ont pas encore eu la chance de venir la rencontrer.

Entrée libre sur réservation sur sarcelles.fr | billetterie en ligne
Tél. : 01 34 38 20 51

COMPOSITION ET ARRANGEMENTS	Yann Barreaud et Mael Faavy	ROBE SARCELLES	Farida Lammari	CRÉATION DE DÉCORS	Ecole d'Art Janine Haddad sous la direction de Jean Murgue	SCÉNOGRAPHIE, MISE EN SCÈNE ET LUMIÈRES	Sophie Belloir et Stévyne N'zaba	TEXTES	Lisa Némorin et Chani Stroobant
--------------------------------	--------------------------------------	-------------------	-------------------	-----------------------	---	---	-------------------------------------	--------	---------------------------------------

En raison du succès du concert du 7 juin, le spectacle *Voix de femmes* a été exceptionnellement reprogrammé le 18 novembre 2025 dans le cadre de la saison culturelle de Sarcelles. Retour de ce qui fut une opération originale - ambitieuse et exigeante assurément -, mais avant tout œuvre commune mêlant artistes confirmés, professionnels ou amateurs, et habitantes de Sarcelles restituant par la musique toutes ces cultures qui enrichissent notre ville-monde.

Dans un précédent numéro du BIP, nous avons évoqué le spectacle *Voix de femmes* dont le concert avait eu lieu le 7 juin 2025, salle Malraux, dans le cadre des manifestations célébrant le 70^e anniversaire du « Grand Sarcelles »... Cette opération était voulue « à un coup » (one shot en français contemporain), dans une démarche associant professionnels de la musique, chanteurs amateurs, habitantes de Sarcelles ayant franchi le Rubicon malgré leurs réticences bien compréhensibles à s'exposer en public pour mieux valoriser et partager la diversité de leurs patrimoines, ou plutôt, en reprenant le titre d'un roman d'Hervé Bazin, leur matrimoine, puisqu'il s'agissait bien de faire s'exprimer des voix



de femmes portant sur des problèmes posés aux femmes, en divers lieux et en divers temps, particuliers ou communs.

La direction artistique du projet était conjointement assurée par deux des pivots du collectif musical à géométrie variable *Les Horizons déployés*: notre amie Chani Stroobant (professeure de violon au conservatoire de Sarcelles et membre du Comité de femmes citoyennes) et Sophie Belloir, chanteuse lyrique professionnelle (mezzo-soprano) au répertoire des plus variés, de l'opéra à la chanson populaire. Le spectacle lui-même éclairait tous les aspects de la culture artistique sarcelloise, avec notamment la présence d'une slammeuse et d'une danseuse hip-hop, mais aussi des décors conçus par une équipe de l'école d'arts Janine-Haddad. Toutes les cultures musicales étaient présentes, d'une adaptation d'Offenbach (*La Vie sarcelloise*) aux chants et danses des quatre coins de ce monde qu'incarne

notre ville, sans oublier *C'est ma vie* d'Adamo.

Plusieurs mois de répétition - suivies par les photographes des *Belles Images* - ont permis de présenter un spectacle particulièrement abouti, déchaînant l'enthousiasme des spectateurs au point qu'une seconde représentation a été reprogrammée le 18 novembre dans le cadre de la saison culturelle 2025-2026 de Sarcelles ! Un grand succès là encore... que les photographes des *Belles Images* ont également suivi !

L'aventure pourrait essaimer ailleurs, dans cette étonnante conjonction entre professionnels, amateurs et « simples » citoyennes, dans des approches qui se ressembleront peut-être, mais seront toujours singulières, liés à des habitants dépassant le côté à côté, et même le « vivre ensemble » pour « faire ensemble » : un beau défi dans l'état fragmenté d'une République qui doit assurément retrouver son sens étymologique de « chose publique, chose commune » !

@ Martial Beauville



@ Colette Alix



@ Nicolas Chansavang



@ Marc Souprayen





@ Joade Nubery

@ Jacques Mouchot







@Luc Bentz



@Colette Alix



@ Nicolas Chansavang



@ Nicolas Chansavang



@ Marie Chantale Xavir



@ Colette Alix

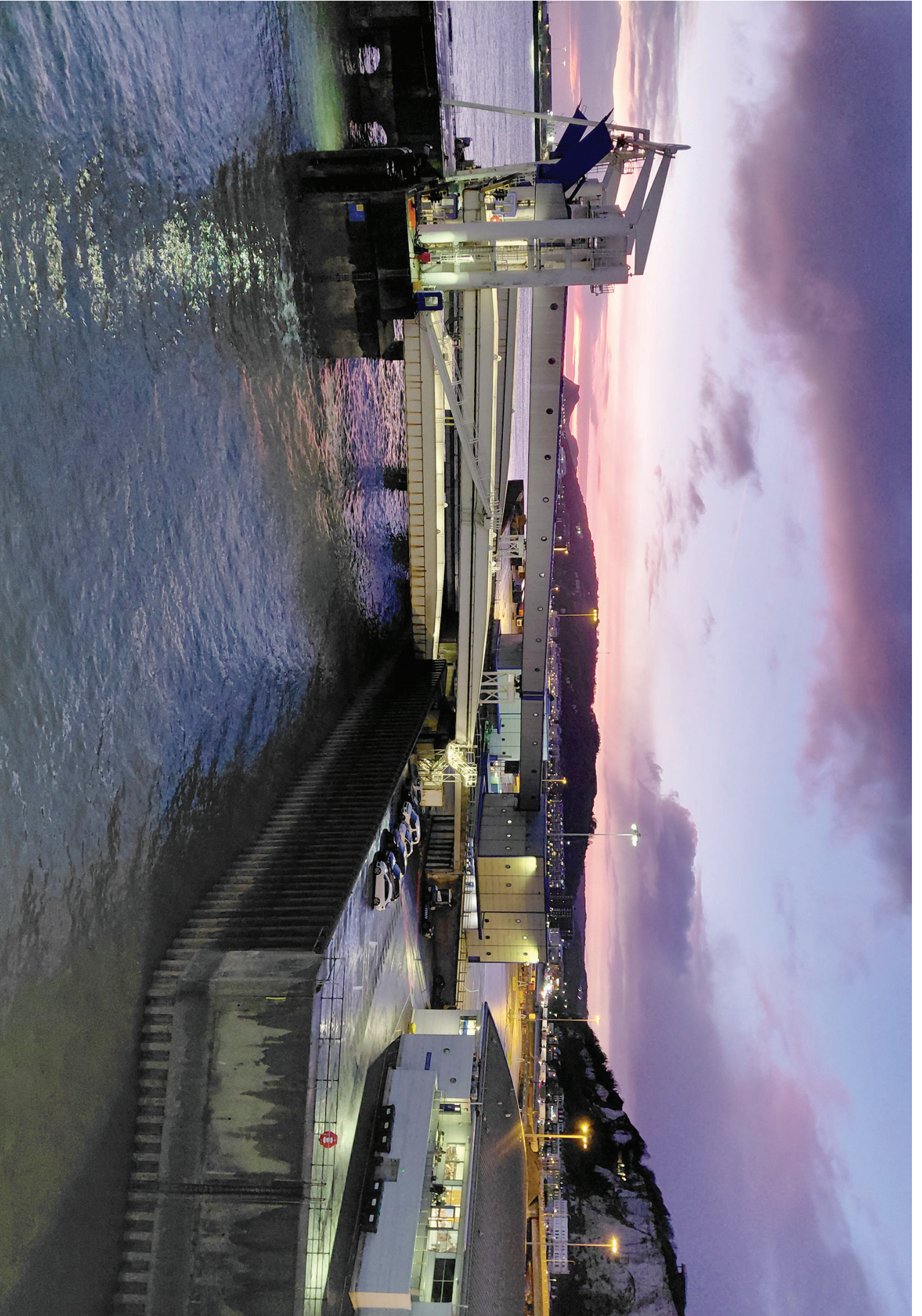




@ JMarc Souprayen



@ JMarc Souprayen



Dover Harbour, England. 30 december 2025. Photo Monique Beauville